

Formation à la délivrance

La victoire du Christ sur Satan :

l'enjeu de l'exorcisme aujourd'hui

Atelier 1 - Anges et démons dans la culture et dans l'Ancien Testament

1. Introduction de l'atelier

L'invitation à se préoccuper de la délivrance des démons a retenti de façon très forte à travers la veillée de délivrance et de guérison de Mgr Aupetit en mai dernier. Notre archevêque par cette initiative a voulu explicitement que les curés de paroisse et leurs vicaires se réapproprient ce ministère qui jusque là semblait réservé à l'exorciste du diocèse. Au cours de cette veillée, des laïcs ont été associés à la délivrance. Que ce soient des prêtres ou des laïcs, je peux témoigner d'une très forte demande pour se former à la délivrance. Cet atelier, ouvert à tous, se propose de poser les fondements théologiques de la délivrance, en reprenant le contenu de l'Écriture et de la Tradition sur le démon, et la façon de le combattre. Il n'est pas une formation pratique à la délivrance. Celle-ci ne peut s'effectuer que sur le terrain avec une reprise d'expérience. Ceux qui sont intéressés peuvent se signaler auprès de moi et je leur proposerai un parcours de formation pratique.

Aujourd'hui nous allons poser des fondements importants en parcourant la façon dont les pensées non chrétiennes et la Révélation chrétienne ont abordé la question des anges et des démons.

2. diable et magie dans les pensées non chrétiennes

a. Egypte

Dans l'Égypte ancienne le monde des dieux est ambivalent, le Dieu du ciel Horus a un frère Seth qui est un serpent ou un porc de couleur rouge évoquant la chaleur du désert. Seth est le meurtrier de son père Osiris. Il évoque une divinité foncièrement mauvaise même s'il peut protéger les Egyptiens en cas de guerre. Il est une sorte de Lucifer aidant ceux qui le servent. On sait aussi la place considérable que tenait la magie en Égypte. La Bible en fait de multiples allusions. On pense en particulier aux magiciens de Pharaon. Ceux-ci n'ambitionnaient pas de pactiser consciemment avec le démon mais de comprendre, de régir et de vaincre, les forces de la nature qui, selon eux, étaient toutes animées d'esprits. Ceci étant elle met le magicien/sorcier en contact avec le démon alors qu'il ne pense avoir à faire qu'avec les forces occultes et impersonnelles de la nature¹.

b. Babylone, Assyrie et Perse

Le monstre Huwawa est le démon des mauvais penchants du roi Enlil et l'exécuteur des basses oeuvres comme Satan en Job. Il est décrit ainsi : son "hurlement est un tonnerre, la gueule un brasier, le souffle est la mort".

Cette même histoire va s'étoffer dans les traditions sumérienne et babylonienne en devenant un véritable mythe cosmique où s'affrontent les forces du Bien et du Mal. "Les démons de

¹ PÈRE JEAN-BAPTISTE GOLFIER, *Tactiques du diable et délivrances*, Artège-Lethielleux, 2018, p. 45 (abrégé en TDD)

Babyloniens exercent leur méchanceté sur le corps par des coups, ou sur le psychisme par des hallucinations, des peurs et autres troubles mentaux”²

Dans une histoire assyrienne, l’oiseau Anzu qui veut dire messenger (ange en grec), veut renverser le roi Enlil et devenir le “maître des normes”.

On trouve encore dans les mythes Babyloniens le dieu mauvais Tiamat (mère des dieux..), il est révolté par orgueil et responsable du mal sur la terre. Il est vaincu par Marduk. Les démons babyloniens ont des têtes de serpent ou de lion, et le démon assyrien Pazuzu, avec ses ailes a une tête de chauve-souris et une queue de scorpion, on retrouve ces images dans la Bible.

Ahriman, le diable persan mazdéen ressemble le plus à celui de la Bible. Démon mauvais qui convoite la lumière, comme notre Lucifer, il est en lutte perpétuelle avec spenta manyu. Dans l’armée d’Ahriman, on trouve Azazel³, Lilith, Rahab et Léviathan.

Il faut noter que depuis l’Antiquité grecque tout ce qui est “magie, sorcellerie, astrologie, mance a été considéré comme un art proprement chaldéen”⁴. Ne diabolisons pas ce courant qui a dû entre autre fournir les fameux Mages qui viennent adorer Jésus.

Rites magiques abondant et provenant de l’Inde, l’Iran et l’Irak. On y connaît déjà des exorcistes et face à eux les sorciers pouvaient être punis par le *Code d’Hammourabi* (XVIIIème siècle av JC).

3. anges et démons dans l’Ancien Testament

a. les anges dans l’Ancien Testament

Introduction

Les recherches sur la Bible ont montré que ses auteurs sont allé puiser dans tout le réservoir mythologique du proche orient. Certains fascinés par ces découvertes ont pu en conclure qu’elle en était tributaire et que la révélation biblique n’avait rien d’original. L’ange “judéo-chrétien va hériter de nombreux attributs mis en place par les mythologies babyloniennes, cananéennes et peut-être égyptiennes”. Mais ces reprises ne peuvent occulter l’originalité du traitement biblique⁵.

La distinction anges bons et anges mauvais nous parait évidente mais elle ne l’est pas d’emblée dans la Bible, il faudra tout un processus de révélation pour qu’elle puisse émerger. Dans un premier temps la Bible se focalise sur la lutte pour éradiquer le polythéisme, elle reste très prudente avec les anges et les subordonne à Dieu sans s’inquiéter de rendre Dieu responsable du mal dont les anges sont les exécuteurs.

1. Après l’exil, la doctrine sur les anges les arrime au statut de créatures, la crainte de concurrencer la transcendance de Dieu est écartée, la doctrine sur les anges peut alors se développer. Deuxièmement, les croyants éprouvent le besoin de multiplier les intermédiaires qui assure le lien entre eux et le Dieu trois fois Saint. La proximité de Dieu s’incarne alors dans des figures médiatrices des anges. Enfin “la fièvre eschatologique propre à cette époque décuple l’intérêt pour un monde angélique qui est perçu comme la réalisation anticipée de l’idéal poursuivi par Israël”.
2. Les anges assurent une médiation descendante et ascendante, entre Dieu et les hommes. Dans le sens descendant l’ange est le “messenger” (Mal’ak) de Dieu auprès des hommes. Les missions confiées aux anges sont de nature très variée. Mission de combat du Dieu des armées (Dieu Sabaot), expéditions punitives ou exploration. On comprend qu’ils doivent jouer un grand rôle dans le combat de la fin des temps. D’ici là

² TDD p. 49

³ Lv 16, 8-26 : le bouc émissaire envoyé à Azazel

⁴ TDD p. 52

⁵ Ce développement sur anges et démons doit beaucoup à Serge-Thomas BONINO o.p., *LES ANGES ET LES DÉMONS*, Parole et Silence 2018.

ils ont mission de protéger les communautés (Michel pour Israël en DN 12) et les individus. Raphaël protège Tobie. Les anges interviennent aussi dans la médiation prophétique.

Les anges aussi remontent vers le ciel. Ils font monter vers Dieu la prière des hommes.

L'organisation interne se précise. Une élite se détache : les archanges. Ils sont tantôt quatre, tantôt sept⁶. Ainsi Raphaël se définit comme 'l'un des sept anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la gloire de Dieu'⁷. Les pseudépigraphes distinguent les classes d'anges en fonction de leur fonction. Il y a les anges de la Face, tout proches de Dieu, les anges de la Sanctification, chargés de proclamer le Sanctus, les Veilleurs qui selon 1 Hénoch, surveillent l'humanité.

Les Chérubins sont très présents dans l'Ancien Testament puisqu'ils y sont mentionnés 91 fois. Il sont des gardiens et protecteur du sanctuaire, ils portent aussi le trône royal.

Les séraphins, dont le nom signifie "brûlants", désignent des puissance hostiles qui habitent le désert : serpent venimeux ou plutôt dragons ailés. Mais on les retrouve positivement dans la vision d'Isaïe 6 : *"Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes [...] Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. »"*

b. le démon discret de l'Ancien Testament

1. L'Ancien Testament naît dans un contexte où tous les maux affrontés par l'homme sont attribués à des esprits mal intentionnés. Le monothéisme biblique quant à lui, se refuse à une vision dualiste et dans un premier temps voit en Dieu la source du mal comme du bien : *"Je fais le bonheur et je crée le malheur, c'est moi Yahvé, qui fais tout cela"* Is 45, 7.

En tout ange, envoyé on voit un exécuter des décisions divines qu'elles soient favorables ou défavorables à l'homme. Ainsi Dieu envoie des anges qui procurent le bien mais il envoie aussi des anges de malheur, ange exterminateur, ... Il envoie aussi des mauvais esprits qui troublent les hommes (esprit de mensonges, esprit de folie, esprit de maladie). Les anges peuvent faire du mal, mais rien n'indique qu'ils sont mauvais en eux-mêmes.

2. les puissances mauvaises ont une place très effacée dans la religion officielle d'Israël. Leur existence n'est pas niée mais on évite d'avoir affaire à eux. L'hébreu n'a d'ailleurs pas de terme commun pour désigner ce que nous appelons les démons, c'est à dire des êtres surhumains méchants⁸.

Divination et magie sont sévèrement prohibées comme autant d'infidélités à l'unique Maître de nos destinées : *"N'interrogez pas les nécromanciens et ne consultez pas les voyants : ils vous rendraient impurs. Je suis le Seigneur votre Dieu"* Lv 19, 31, c'est dire que ces démons étaient présents dans la religion populaire.

Le monde démoniaque est à l'origine un conglomérat mal unifié de puissances malfaisantes. On y trouve, tout d'abord, les esprits des morts et du monde souterrain, les revenants, que consultent les nécromanciens. Il y a ensuite les démons-maladies qui rôdent dans les airs. Puis tous les êtres hybrides, informes, mi-animaux mi-démons, qui grouillent dans les derniers vestiges du chaos initial. Il y a ceux qui

⁶ pour 1 Hénoch IX, 1, ils sont quatre : Michel, Sariel, Raphaël et Gabriel et Sept pour 1 Hénoch XX : Ouriel, Raphaël, Ragouël, Michel, Sariel, Gabriel, Remiel.

⁷ Tb 12, 15.

⁸ dans la religion grecque, le démon est une sorte de sujet ambivalent "un être doué 37

vivent au désert, un espace hostile et menaçant, repaire de toutes sortes de bête malfaisantes : hyènes, chacals, chiens sauvages ... On y trouve aussi mademoiselle Lilith⁹, démon femelle qui hante les ruines, aussi aguichant que dangereux... On trouve aussi parmi les démons tous les vaincus du grand combat mythique originel de la création et qui barbotent dans ce résidu du chaos primordial, ce repère des forces du mal, qu'est la mer : Léviathan¹⁰, monstre marin à 7 têtes, "serpent fuyard", Rahab¹¹, l'Océan primordial et les monstres marins. Ces êtres malfaisants sont des créatures de Dieu mais on ne dit pas pourquoi ils sont maintenant des êtres mauvais.

Il faudrait aussi citer des démons secondaires comme les Saraphim, serpents brûlants et volant¹². Le torrent de Bélial (2 S 22, 5).

La LXX appelle démon aussi les dieux des païens : Ps 96, 5

La distinction éthique claire entre ange (bon) et démon (mauvais) n'a pas été immédiate dans la théologie d'Israël, ce n'est que tardivement qu'on se préoccupe des dispositions morales de ces esprits envoyés par Dieu. Dès lors on distingue entre les anges bons et bienfaisants au service de Dieu, qui gardent le titre d'anges, tandis que de l'autre côté on a les anges mauvais ou démons.

c. L'émergence de Satan

Dans l'Ancien Testament, le nom commun de "satan" désigne de façon générale un adversaire (Cf. Nb 22, 22-35 ange agissant selon la volonté de Dieu pour faire barrage à Balaam). Plus particulièrement, le satan est l'adversaire qui, au tribunal, se porte accusateur.

Cette fonction de satan est assurée à la cour divine dans deux textes. Tout d'abord dans le prologue de Job, le satan est clairement subordonné à Dieu, à qui il rend des comptes et doit demander la permission d'éprouver Job. Il est cependant animé par une sourde hostilité envers Dieu, lui qui veut pousser Job à blasphémer. On trouve ce satan aussi en Za 3, 1-2.

L'apparition de Satan comme un nom propre renvoyant à un sujet ayant une volonté propre se voit très clairement dans la reprise par le chroniqueur de la tradition de Samuel. En 2 S 24, 1 la colère du Seigneur incite David à commettre le péché en lui faisant recenser le peuple. Le Chroniste, vers 320/250 répugne à attribuer directement à Dieu cette décision néfaste de David, de sorte qu'il écrit "Satan se dressa contre Israël et il incita David à dénombrer les Israélites" (1 Ch 21, 1).

Nous constatons ainsi que l'émergence de la figure personnelle de Satan se fait progressivement. Elle est liée à un sens plus vif de la sainteté et de l'innocence de Dieu qui conduit à attribuer la responsabilité du mal à un personnage autonome sans pour autant remettre en cause l'absolue maîtrise de Dieu sur les événements.

Satan est un personnage céleste nuisible et méchant, hostile à l'homme qui le pousse au mal et vers la mort. "C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde" Sg 2, 24. Mais il est plus fondamentalement encore hostile à Dieu, il est l'Adversaire. La concentration du mal, dans une figure unique est une conséquence très probable du monothéisme strict et apparaît ainsi comme une découverte de la théologie biblique. Le judaïsme est alors enclin à organiser tous les démons en un

⁹ *Les chats sauvages y côtoieront les hyènes, les boucs s'appelleront l'un l'autre. C'est là que le démon de la nuit [Lilith] se tapira pour y prendre son repos* Is 34, 14

¹⁰ *Ce jour-là, le Seigneur châtiéra de son épée dure et grande et forte, Léviathan, le serpent fuyard, Léviathan, le serpent tortueux ; il tuera le dragon de la mer.* Is 27, 1

¹¹ *Éveille-toi, éveille-toi, revêts-toi de force, bras du Seigneur ! [...] N'est-ce pas toi qui taillas en pièces Rahab, qui transperças le Monstre marin ?* Is 51, 9 Rahab figure de l'Égypte : l'Égypte, dont le secours n'est que vide et vent. C'est pourquoi je l'ai nommée « Rahab-la-paresse ».

¹² *"C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions"* Dt 8, 15.

royaume unique sous la domination de Satan, celui-ci, en effet, voulant prendre la place de Dieu n'est pas enclin à partager son pouvoir.

Dans le livre de Tobie, le clivage entre anges et démon apparaît clairement. Asmodée, le pire des démons (3, 8)¹³ est celui qui fait périr et s'oppose à l'union conjugale. Il veut du mal au hommes (6, 8) par contraste avec Raphaël qui protège les hommes et combat les démons. Ainsi le monde démoniaque tout en étant dans la dépendance de Dieu est perçu comme une perversion du monde angélique.

Quelques clefs de ce premier atelier

- Comme pour les anges, la démonologie biblique assume l'apport des civilisations antérieures mais en lui imposant une triple correction : réduction des démons au statut créé, imputation de leur perversité à leur propre liberté et subordination de leur action à la permission divine.
- Profusion des démons en monde païen et discrétion de la Bible. L'Ancien Testament est centré sur la révélation du Dieu trois fois Saint et remet les démons à leur place de créature malgré leur pouvoir réel.
- Avant le combat de Jésus contre Satan au désert, l'Ancien Testament perçoit parmi les démons un ange organisateur (Satan ou le diable) qui tient son Royaume infernal.
- Les démons sont-ils organisés entre eux comme les anges ?
- Dieu reste maître de l'ensemble ce qui laisse ouverte la question de savoir s'il se sert des démons pour contribuer à notre sanctification ?

¹³ "Sarah avait été mariée sept fois, et Asmodée, le pire des démons, tuait les maris avant qu'ils ne se soient approchés d'elle". Asmodée se trouve vaincu par l'archange Raphaël qui le relègue dans le désert d'Égypte.

Atelier 2 - Anges et démons dans le Nouveau Testament

Lors de notre premier atelier nous avons plongé dans l'univers relativement circonscrit et discret des anges et des démons dans l'Ancien Testament. Aujourd'hui nous verrons combien le Nouveau Testament est marqué par le combat contre Satan et les siens. Il nous faut prendre le temps de ce passage qui nous met au coeur de la victoire du Christ sur les démons. Peut-être trouvons-nous que cette traversée est un peu longue alors que nous attendons plus d'éléments pratiques pour la délivrance. Ce temps n'est pas inutile car l'écriture Sainte reste fondamentale pour une bonne compréhension et un bon discernement des cas d'infestation.

Vous trouverez en annexe le plan de nos ateliers sachant que nous nous réservons la possibilité d'y apporter quelques inflexions. Je vous joins aussi une rapide bibliographie.

Commençons par la fin pour manifester l'enjeu de toute la Révélation : l'affirmation de la victoire définitive de Dieu sur Satan. Jésus en parlant de sa passion/résurrection l'annonce : *« Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes »* (Jn 12, 31-32). Et l'apocalypse enchaîne, *« alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins ; détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir »* (Ap 12, 10-11).

1. Le judaïsme à l'époque de Jésus

Dans le sillage du judaïsme précédent le Christ, l'univers du Nouveau Testament est fortement marqué par un dualisme spirituel. Notre monde est le lieu où s'affrontent la lumière et les ténèbres. Tout homme est placé sous la domination de l'un ou de l'autre. Il n'y a pas de position neutre.

Alors que l'Ancien Testament reste discret sur les forces démoniaques, on peut dire que Satan et ses démons y sont omniprésents dans le Nouveau Testament. *« L'univers dans lequel survient Jésus-Christ est comme saturé de présence démoniaque »*¹⁴.

Pour l'Épître aux Ephésiens, Dieu est *« au-dessus de tous les cieux »* (Ep 4, 10), les hommes habitent la terre mais, entre les deux, les régions célestes on trouve le domaine des esprits, spécialement des puissances démoniaques, du moins celles qui n'ont pas encore été envoyées sous terre, aux enfers (Ep 6, 12; Ep 2, 2).

2. La domination de Satan

Surtout les démons règnent en maître sur les hommes. Ils les « possèdent ». En effet, en consentant au mal moral à l'instigation du Tentateur, l'homme se livre pieds et poings liés à sa domination tyrannique¹⁵. L'homme engagé dans la spirale du péché tombe dans « les filets du diable » (2TM 2, 26), il est sous la coupe de Satan, car *« celui qui commet le péché est du diable »* (1 Jn 3, 8). Esclaves du péché, les hommes deviennent alors les *« sujets du mauvais »* (Mt 13, 38), ils en sont même ses fils, comme il est dit du magicien Elymas (Ac 13, 10). Fils et instruments : *« Vous êtes du diable, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir »* (Jn 8, 44). Cette servitude signifie que l'homme est aliéné : il agit sous l'influence d'un autre qui le manipule et contrarie l'élan profond de sa nature. Satan assure sa tyrannie en utilisant les conséquences du

¹⁴ Serge-Thomas BONINO o.p., *LES ANGES ET LES DÉMONS*, Deuxième éd., Parole et Silence 2017, p.48.
Abréviation : AD.

¹⁵ Pour Origène *« L'âme créée libre par Dieu se réduit en servitude »* (In Rom, 5, 3) et pour Saint Augustin *« Cette blessure, portée au genre humain par Satan, donne sur tous les enfants droit au démon, comme le jardinier a droit sur le fruit de son arbre »* (*Du mariage et de la concupiscence*, Lib. I, n°26).

péché : la maladie et la mort, ou encore les structures sociales perverses qui découlent du péché : le "monde" - dont Satan est le prince - et ses institutions de mort. Parmi les structures de péché qui maintiennent l'homme sous le joug du démon on peut signaler les religions païenne en tant qu'elle sont un culte rendu au démon ou encore les pouvoirs politiques pervers.

Cette domination du diable et donc aussi universelle que le péché : "*le monde entier gît au pouvoir du mauvais*" (1 Jn 5, 19). Saint Paul peut ainsi dire que "*tous les hommes ont péché, ils sont privés de la gloire de Dieu*" (Rm 3, 23). Déployant aux yeux de Jésus tous les royaumes de l'univers, le Tentateur n'hésite pas à affirmer : "*je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux*" (Lc 4, 6). Certes, il s'agit ici d'un mensonge, mais il faudra que Jésus y résiste pour nous en délivrer car toute la Création est en droit et en fait au pouvoir de Dieu.

La servitude des hommes à l'égard du diable décrit la "*misère de l'homme sans Dieu*". Les "possédés" des évangiles sont une image terrifiante de cette condition de l'homme qui a délibérément rompu avec Dieu. Ils vivent dans l'esprit impur, c'est-à-dire dans l'incapacité d'entrer en relation avec le Saint. Par suite, ils délirent, sont muets, aveugles, sourds, fermés à toute relation authentique avec le prochain. Ils habitent les cimetières, lieu de la mort, déchaînent leur rage contre eux-mêmes et contre les autres. Ils sont tourmentés par l'esprit mauvais qui les pousse au suicide. Bref, le possédé est un mort-vivant.

3. Dénomination du chef des démons et de ses lieutenants

Comme nous l'avons vu la dernière fois, peu de temps avant Jésus, l'univers du démoniaque s'est structuré. Son chef incontesté est Satan. Cet "*astre qui du ciel avait chu sur la terre*" a reçu "*la clé du puits de l'Abîme*" d'où les "*sauterelles*" infernales se répandent pour tourmenter les hommes. "*A leur tête, comme roi, elles ont l'Ange de l'Abîme*" (cf Ap 9, 1-11). Satan a en effet sous ses ordres les démons ou esprits impurs qui sont "*légion*" (Mc 5, 9). Le Christ parle du feu éternel "*préparé pour le diable et ses anges*" (Mt 25, 41). Les démons sont désignés comme "*les anges de Satan*" et Jésus-Christ, lorsqu'on l'accuse de chasser les démons par Béelzéboul, le prince des démons, parle du monde démoniaque comme d'un royaume qui présente une certaine cohérence interne.

Le chef des esprits qui font le mal est appelé indifféremment **Satan** (34 occurrences dans le Nouveau Testament) où **diabole**, c'est-à-dire "**diviseur**" (33 occurrences). Il s'approprie aussi les noms de diverses divinité malfaisante, comme **Béelzéboul**, ou encore **Bélial/ Beliard** (nom qui signifie "**méchanceté**"), appellation très fréquente dans les écrits de Qumrân.

Ce même sinistre personnage est aussi nommé en fonction de la forme que revêt son activité malfaisante. Il est ainsi **l'Ennemi**, **l'Adversaire**, celui qui sème l'ivraie dans le champ mais dont "**la puissance**" est foulée aux pieds par les Apôtres. Comme Ennemi, il est "**l'Antichrist**" par excellence (1 Jn 4, 3), même si ce vocable est plutôt appliqué à ses instruments humains. On le désigne aussi comme le "**Destructeur**" (Abaddon) (Ap 9, 11). Il est encore stigmatisé comme le **Mauvais**¹⁶ (12 occurrences dans le Nouveau Testament), celui dont la dernière demande du Pater supplie que nous soyons délivrés. Il est aussi appelé "**le menteur et père du mensonge**" comme "**l'homicide dès le commencement**" puisque son mensonge a conduit l'homme au péché et à la mort (Jn 8, 44). En tant qu'il entraîne les hommes au mal, il est le **Tentateur**¹⁷ où le **Séducteur**. Selon l'Apocalypse, Satan récapitule enfin les figures du mal ébauchées dans l'Ancien Testament : il est "*l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier*" (Ap 12, 9). Ce **Dragon** vraisemblablement reprend la figure du serpent de genèse 3. "*C'est par excellence un monstre, inclassable dans une espèce et sans fécondité. Symbole du monde païen, il est au plan moral une créature qui, en devenant démoniaque, a perdu ses contours, sa forme originelle, défigurée par le péché. Se détournant de son créateur et de sa fin ultime, le dragon a*

¹⁶ *ho poneros*

¹⁷ *ho peirazôn*

*perdu sa beauté originelle en voulant être la source de son propre bonheur*¹⁸. Dragon puis **Bête** (antichrist) qui se scinde en deux bêtes (Mer et terre). Culte diabolique trinitaire : dragon et 2 bêtes ou bête, son image et le chiffre.

Luttant contre le royaume de Dieu, les démons sont présentés dans les paraboles comme des oiseaux ôtant la semence de la Parole de Dieu tombée sur le chemin pour lui éviter de porter du fruit dans le cœur des disciples (Mc 4, 15). À l'inverse, on le présente comme semant de "l'ivraie" (zizania) dans le champ pour que cette mauvaise herbe se mêle à la bonne récolte, comme les pêcheurs aux justes (Mt 13, 24-30; 13, 38-39). Satan a demandé à Jésus la permission de cribler les disciples comme le moissonneur crible le froment. Le Seigneur le permet en priant pour que Pierre ne défaille pas et confirme la fois des autres apôtres. Mais il faut craindre cet adversaire, capable de damner le corps et l'âme. Jésus invite ses disciples à prier le Père dans être délivrés "délivre-nous du mal"¹⁹.

4. la victoire de Jésus

Ce tableau de l'Empire universel de Satan aurait quelque chose d'accablant si, dans le Nouveau Testament, il n'était intrinsèquement la conséquence de la victoire de Jésus-Christ. En effet, de même que le Nouveau Testament ne révèle la profondeur et l'universalité du péché qu'au moment précis où il est pardonné par et dans le Christ, de même, il n'insiste tant sur la domination démoniaque que pour mieux mettre en valeur la bonne nouvelle de l'irruption victorieuse et libératrice du Royaume²⁰.

Jésus-Christ a lui-même décrit sa mission comme une *Reconquista*, une entreprise pour arracher les hommes à la servitude de Satan et les rendre au culte de Dieu. N'est-il pas venu pour "*annoncer aux captifs la délivrance [...], renvoyer en liberté les opprimés*" (Lc 4, 18) ? Il est, lui, ce "**plus fort**" qui neutralise l'homme fort et bien armé c'est-à-dire Satan, et le dépouille de ses biens, y compris en ces territoires païens où il semblait régner sans partage. La mission de Jésus apparaît comme un gigantesque et **salutaire exorcisme**, à valeur eschatologique, une vaste opération de nettoyage, un combat sans merci contre les "*esprits impurs*²¹" qui défigurent l'image de Dieu en l'homme. "*Il est passé en faisant le bien et en guérissant tout ce qui était tombé au pouvoir du diable*" (Ac 10, 38). Jésus vint "*afin de réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable*" (He 2, 14). "*C'est pour détruire les oeuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu*" (1 Jn 3, 8). Le Père "*nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son fils bien-aimé*" (Col 1, 13).

Pour Saint Jean-Paul II, "*Jésus est venu précisément libérer les hommes du péché et de l'influence de Satan*", ce que le pape François exprime de façon plus lapidaire "*Jésus est venu pour détruire Satan ! pour détruire son influence sur nos cœurs*"²².

Pour ne considérer que le seul évangile selon saint Marc, le premier acte du ministère public, après le baptême et l'appel des disciples, est l'expulsion de l'esprit impur d'un homme qu'il possédait, de sorte que les foules sont dans l'admiration parce que Jésus "*commande aux esprits impurs et il lui obéissent*". Ensuite, Jésus "*prêchait dans leurs synagogues et chassait les démons*" (Mc 1, 39) ; les esprits impurs, lorsqu'il le voient se jette à ses pieds et crient "*tu es le Fils de Dieu*" (Mc 3, 11)... Jésus ne peut donc faire un pas sans rencontrer un démon ! Il confie à ses disciples ce pouvoir de chasser les démons qui est une part essentielle de leur mission.

"*Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair*" (Lc 10, 18), déclare Jésus aux disciples qui, rentrant de mission, sont tout heureux de ce que "*même les démons nous sont soumis en ton nom*" (Lc 10, 17). La venue effective du Royaume de Dieu en Jésus-Christ est en effet inséparable de la "chute" de Satan. Dès le Nouveau Testament, cette libération des hommes de l'emprise de Satan et

¹⁸ TDD p. 80.

¹⁹ TDD p. 70.

²⁰ Cit balthasar

²¹ *pneumata akhatarta*

²² cités par TDD, p. 71.

leur transfert dans le royaume de Dieu devient une expression privilégiée de l'œuvre de salut accompli par Jésus-Christ. (1 Jn 3, 8) Et Jésus lui-même fait valoir que *“si c'est par le doigt de Dieu qu'il expulse les démons, c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous”* (Lc 11, 20). La chute de Satan signifie qu'il n'a plus désormais accès au Ciel pour y accuser les hommes devant Dieu. Au contraire, nous avons désormais auprès du père un **intercesseur** ou avocat auprès du Père en la personne de Jésus, et l'esprit **Paraclet** intercède aussi en notre faveur. Aussi Dieu fait-il largement miséricorde, il ne tient plus compte des péchés qui nous mettaient sous la coupe de Satan.

La victoire n'est pas allée sans combat. Satan s'est acharné à empêcher l'avènement du royaume en Jésus. Ceci se voit tout particulièrement juste après le baptême de Jésus, où il est envoyé par l'Esprit Saint au désert pour être tenté. Satan essaie de le détourner de sa mission comme le fera plus tard encore Simon-Pierre qui sera pour cela qualifié de Satan²³. Jésus prend le contre pieds d'Adam, par cette obéissance sans faille à la volonté du Père.

L'évangile de Jean souligne l'action invisible mais déterminante de Satan dans la passion. Il est celui qui tire les ficelles. Il met au cœur de Judas le dessin de livrer Jésus ; il entre même en lui, au point que celui-ci est qualifié de *“diable”* (Jn 6, 70) *“Satan entra dans Juda, appelé Iscariote”* (Jn 6, 71-72). De fait, à travers le face-à-face entre Jésus et Juda, ce sont Dieu et Satan qui s'affrontent. La passion est d'un certain point de vue l'heure de Satan, son *Kairos*, comme le suggère Saint-Luc à la fin du récit des tentations au désert : *“Ayant épuisé toute tentation, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment favorable (kairos)”* (Lc 4, 13). Durant la passion, le diable déploie donc ouvertement sa volonté homicide. Mais la passion est bien davantage encore l'Heure du Christ. *“C'est maintenant le jugement du monde; maintenant le prince de ce monde va être jeté bas”* (Jn 12, 31). La victoire provisoire de Satan signifie sa défaite définitive. Le diable déjà vaincu, entame alors une lutte à mort avec l'Église qui constitue ici-bas le germe du Royaume de Dieu. Il fait tout pour s'opposer à sa croissance.

« Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. [...] soyez donc dans la joie, et vous qui avez aux cieux votre demeure ! Malheur à la terre et à la mer : le diable est descendu vers vous, plein d'une grande fureur ; il sait qu'il lui reste peu de temps. » Et quand le Dragon vit qu'il était jeté sur la terre, il se mit à poursuivre la Femme” (Ap 12, 10-13).

5. le combat d'arrière garde de Satan

Le diable suscite les persécutions et il instrumentalise aussi les puissances de ce monde, comme par exemple l'Empire romain, qui est la *“bête”* d'Ap 13. Il fait monter hérésies et dissensions dans la communauté chrétienne. Il entrave l'activité missionnaire de Paul.

Il s'emploie, par la tentation, à détacher les hommes du Christ, à *“enlever la Parole de leur cœur de peur qu'ils ne croient et soient sauvés”* (Lc 8, 12). Aussi les auteurs sacrés mettent-ils les chrétiens en garde contre *“les filets du diable”* (1 Tm 3, 7) et son inlassable activité: *“résistez lui, ferme dans la foi”* (1 P 5, 9). Alors *“le dieu de la paix écrasera bien vite Satan sous vos pieds”* (Rm 16, 20). Par la foi qui les unit au Christ et les fait participer à cette puissance, les chrétiens sont préservés du péché et donc de l'emprise du démon; ils sont *“vainqueurs du Mauvais”*. *“ Les portes de l'Hadès ne tiennent pas contre l'Église”* du Christ (Mt 16, 18). Par contre, qui s'éloigne du Christ et de la communauté, tombe inévitablement au pouvoir de Satan. C'est ainsi que le pécheur obstiné est *“excommunié”*, privé des secours de l'église, et, par le fait même, *“livré à Satan”* (1 Co 5, 5) pour sa correction et en vue de sa conversion.

Mais cette activité maléfique aura un terme. Satan sera consigné et pour toujours dans *“le feu éternel”* (Mt 25, 41) : *“le diable, le séducteur fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, ils rejoignent en la bête et le faux prophète, et leur supplice durera jour et nuit, pour les siècles des siècles”* (Ap 20, 10), la Mort et l'Hadès ne tardant pas à connaître le même sort.

²³ le baptême n'épargne pas le combat contre les tentations et les emprises du démon.

Quelques clefs de ce second atelier

- Jésus dévoile par sa sainteté la présence des démons dans le monde. Son ministère est un gigantesque exorcisme. Satan qui ne peut le supporter engage un combat qu'il semble gagner sur la croix alors que c'est le lieu même de sa perte.
- Satan a son autonomie et n'est pas instrumentalisé par Dieu, par contre la providence divine, qui embrasse le devenir de tout l'univers, intègre l'action des puissances démoniaques, jusqu'au triomphe définitif de l'Agneau Vainqueur.
- Pourquoi les démons continuent d'oeuvrer : pourquoi ? Jésus veut que sa victoire devienne aussi notre victoire. Sans adversaire cela ne serait pas possible. Faut-il parler d'une permission divine, nous reviendrons sur cette question.
- Le baptême de Jésus ne lui épargne pas le combat. Après la sortie d'Egypte et la victoire de l'Exode, première Pâques, il y a 40 ans d'éducation et de combat dans le désert avant la Terre Promise. De même notre baptême excite le démon, il nous faut aussi accepter d'avoir à combattre.
- Appuyons-nous sur la victoire déjà réalisée de Jésus. Elle est actualisée par notre baptême, notre actualisation du sacrifice de la messe et notre prière. Cette victoire est notre assurance, ne nous laissons pas gagner par la peur qui est l'arme préférée de Satan pour nous faire douter de la victoire du Christ. En conséquence la délivrance doit passer par le choix résolu de Jésus qui expulse l'ennemi et qui vient demeurer en nous.